# L'HYDROGRAPHIE ET L'HYDRONYMIE DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE. NOTIONS, ASPECTS, REPÈRES INTERDISCIPLINAIRES

**Anatol EREMIA**
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Science de Moldavie

**Abstract**

The article focuses on the issues regarding the interdisciplinary study of Moldova's hydronymy (the area between the Prut and the Nistru Rivers), both geographically and linguistically. On the one hand we evince the the physical-geographical and natural characteristics of the hydrographic objects, on the other hand, the distinctive linguistic features of the onymic units designating them. For the first time Basarabia's onomastics is approached both teoretically and practically in volumes (*Catalogul apelor din Republica Moldova. Ghid hidronimic informativ-normativ/The Republic of Moldova River Catalogue. An Informative-Normative Hydronymic Guide* and *Atlasul hidronimic al Republicii Moldova/ The Hydronymic Atlas of the Republic of Moldova*) meant to be part of a comprehensive and prestigious work, *Tezaurul toponimic al Republicii Moldova/The Toponymic Thesaurus of the Republic of Moldova*.

**Key words**: *derivatology*, *diachrony*, *constituent*, *hydronymy*, *onomastics*, *synchrony*, *thesaurus*, *typology*, *toponymy*

**Résumé**

L'article traite des problèmes qui tiennent de l'étude interdisciplinaire – géographique et linguistique – de l'hydronymie de l'espace qui s'étend entre le Prut et le Dniestr. On met en evidence, d'une part, les caractéristiques physico-géographiques et naturelles des objets hydrographiques et, de l'autre, les particularités linguistiques des unités onymiques qui les désignent. Pour la première fois dans l'onomastiques bessarabienne on entame des ouvrages à caractère théorique et applicatif-pratique – *Catalogul Apelor din Republica Moldova. Ghid hidronimic informativ-normativ/Le catalogue des eaux de la République de Moldavie. Le Guide hydronimique informatif-normatif* et *Atlasul hidronimic al Republicii Moldova/L'Atlas hydronimque de la République de Moldavie*, qui sont autant de parties constitutives d'une oeuvre de proportions et de

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

prestige national – *Tezaurul toponimic al Republicii Moldova/Le Trésor toponimique de la République de Moldavie*.

**Mots-clés**: *dérivatologie*, *diachronie*, *formant*, *hydronyme*, *onomastique*, *synchronie*, *trésor*, *typologie*, *toponymie*

**Préliminaires**

De tous les temps, les sorces d'eau ont eu une importance particulière pour la nature et, surtout, pour les humains, contribuant à la formation et au développement des sols et de la végétation, au maintien de la biosphere terrestre, étant indispensables á leur vie et à leurs activités. Elles sont très largement utilisées dans l'industrie, l'agriculture, les communications, le transport. La vie des communautés humaines a commencé et s'est développée autour des sources sures d'eau, aux utilités multiples, en commençant par la preparation de la nourriture jusqu'aux occupations ménagères traditionelles: la pêche, la meunerie, l'irrigation, etc.

Le territoire entre le Prut et le Dniestr dispose d'un système hydrographique assez riche et varié quant aux eaux de surface et de profondeur. Les enguêtes de terrain et les sources cartographiques y indiquent plus de 1000 objets hydrographiques: rivières, petites rivières, ruisseaux, lacs, mares, marais, étangs, lacs alpines, fontaines, sources, etc.

On sait que la totalité des sources d'eau d'un territoire constitue sa hydrographie. Ce mot représente aussi la branche de l'hydrologie qui s'occupe de l'étude des eaux de surface et de profondeur d'une region. Et c'est l'hydronymie, une branche de la toponymie, discipline onomastique ayant déjà des traditions dans la linguistique contemporaine, qui étudie les noms des eaux. Le terme de hydronyme désigne donc la totalité des noms propres des eaux d'une region.

Entre l'hydrographie et l'hydronymie il y a une étroite liaison autant sous l'aspect de la dénomination que sous le rapport d'interdépendance et de réciprocité, puisque la première constitue une intégrité d'entités hydrographiques naturelles et la seconde représente un complexe de noms propres, de procedées et moyens linguistiques sur le plan de la dénomination, les deux contribuant à l'identification des objets désignés et à la mise en evidence de leurs particularités individuelles. De là l'intérêt

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

commun des géographes, d'un côté, et des linguists, de l'autre, pour les objets hydrographiques et les domains scientifiques respectifs.

Il y a deux ans, au cadre de l'Institut de Philologie de l'Académie de Sciences de la Moldavie, on a initié le projet intitulé *Hidronimia republicii Moldova/L'Hydronymie de la République de Moldavie*, ayant pour but la recherche linguistique des unités hydronymiques, en utilisant des renseignements puisés aux domains scientifiques adjacents: histoire, géographie, ethnologie, etc.

Ce projet se propose comme objets de recherche: a) l'identification d'unités hydronymiques actuelles et historique à base d'informations collectées par des enquêtes de terrain et par des sources documentaires; b) la localisastion des objets hydrographiques à base de sources historiques, cartographiques, etc.; c) la description des objets hydrographiques avec leurs paramètres géomorphologiques: pour les rivières – le lieu de leur source et celui de leur embouchure, la longueur, la direction des cours d'eau, les affluents; pour les lacs, lacs alpines, mares, marais, etc. – leur position vis-à-vis des localités avoisinnantes, les dimensions spatiales; d) l'établissement du degré d'ancienneté des dénominations d'objets hydrographiques, en remontant aux premières attestations documentaires; e) la détermination de l'origine linguistique des hydronymes, en citant leurs formes initiales, intermédiaires – évolutives et actuelles; f) l'analyse structurale-dérivationelle des hydronymes formés sur leur propre terrain, en langue roumaine; g) la mise en évidence des particularités phonétiques et gramaticales des hydronymes de diverses origines; h) la détermination des aires de dispersion territoriale des diverses catégories de noms et phénomènes hydronymiques.

Pour la première fois, on réalise dans l'onomastique bessarabienne un ouvrage de toponymie hydrographique élaborée à base de matériaux collectés par des enquêtes, de terrain et des sources documentaires. La nouveauté de cette recherche consiste en l'emploi d'un matériau de faits inédit, cueilli sur le terrain du parler vivant de la population, doué de point de vue documentaire et fondé scientifiquement, ainsi qu'en sa manière de decrier et de présenter les phénomènes et les faits, et enfin, dans la multitude de principes et de méthodes de recherche.

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

La valeur théorique de l'ouvrage reside dans sa substance conceptuelle, les principes et les méthodes scientifiques de recherche appliqués, dans les résultats mêmes de l'investigation, qui se retrouvent matérialisés en des études complexes d'onomastique contemporaine. Ces ouvrages mettent à la disposition des spécialistes des matériaux et des renseignements d'utilisation appliquée dans de différents domains scientifique et d'autres sphères d'activité humaine.

Finalement, des études hydronymiques de synthèse seront réalisées, celles-ci constituant les parties d'une oeuvre de proportions et de prestige national – *Tezaurul toponimic al Republicii Moldova/Le trésor toponymique de la République de Moldavie*. On prévoit pour les années 2011-2014 l'élaboration et la rédaction de deux ouvrages à caractère lexicographique et linguistique-cartographique: *catalogul apelor din Republica Moldova*. *Ghid hidronimic informativ-normativ/Le catalogue des eaux de la République de Moldavie*. *Guide hydronymique informatif-normatif* et *Atlasul hidronimic al Republicii Moldova/L'Atlas hydronimique de la République de Moldavie*.

**Notions concernant l'hydrographie historique**

Le réseau hydrographique de la Moldavie est unitaire à sa manière, parceque la majorité des rivières et des petites rivières qui prennent leur source sur le même territoire ont une direction d'écoulement de Nord-Ouest vers Sud-Est, et sont situées, du point de vue géographique, dans l'étendue d'un seul bassin aquatique général – la Mer Noire. Les eaux courantes sont collectées par le Danube, le Dniestr et le Prut et puis par la Mer Noire. Il y en a aussi qui se jettent directement dans la mer par des lacs (lagunes).

La plupart des lacs naturels se situent aux environs du Danube, les lacs et les marais des valées de Dniestr et de Prut étant séchés à l'heure actuelle, suite à l'amélioration du terrain.

Le caractère des rivières a été determine par le relief et le climat de la région. Les grandes rivières ont presque le même «âge» que les montagnes et les collines. Le relief est varié et comprend plusieurs formes géomorphologiques, aux dimensions physico-géographiques diverses: hautes (monatgnes), moyennes (collines), basses (plaines, valées, déltas).

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

Les formes de relief ont conditionné l'apparition des valées étroites et profondes dans les montagnes et les zones de collines et plus larges et étendues dans les plaines. Le climat est tempéré continental: premièrement parceque cette region est située dans la zone tempérée du globe terrestre et secondément parcequ'elle se trouve au milieu du continent de l'Europe. Un autre facteur déterminant du climat c'est le relief par son mode d'orientation des cîmes des collines et par l'altitude, les types de climat local étant donc celui de colline et celui de plaine.

Les processus de retraite des eaux de la mer et d'agrandissement de l'étendue terrestre dans l'espace carpato-danubiano-pontique ont commencé il y a 40-70 millions années, pendant les éres paléozoïque et mézozoïque. La libération du territoire couvert par les eaux des mers préhistoriques Bandénienne, Sarmate, Méotzienne, Pontzienne s'est faite au fur et à messure au cours de l'ère caïnozoïque, 4-12 millions années an arrière. Et c'est dans la période quaternaire, il y a presque 2 millions années que le relief et le climat de cette région se sont formés, ce qui a favorisé ultérieurement, il y a 300-350 mille années, l'apparition des premiers groupes d'hommes primitifs (au paléolitique). Des traces de leur présence ont été découvertes dans les grottes des rivages rocheux des rivières Prut (Duruitoarea, Brânzeni) et Dniestr (Ofatinți).

La formation de la chaîne montagneuse des Carpates ainsi que celle des zones précarpatiques d'Est ont généré des processus d'abaissement des régions limitrophes de Sud et de Sud-Ouest, la mer étant obligée de se retirer peu à peu vers sa cuvette actuelle. Dans ces conditions paléographiques, suivies de phénomènes glaiciaires et postglaciaires (fonte des glaciers et des neiges, écoulement des eaux vers la mer) un réseau hydrographique semblable à celle de nos jours s'est formé[1].

Actuellement le relief de la république occupe l'extremité Sud-Ouest de la Plaine de l'Europe d'Est, son territoire ayant une inclinaison de Nord-Ouest vers Sud-Est, ce qui a détérminé la direction générale des cours d'eau, son altitude moyenne étant aproximativement de 150 mètres au-dessus du niveau de la mer.

[1] Râmbu, 2001, p. 29, 32.

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

La plupart des rivières et petites rivières se trouvent dans le nord du territoire, représentant les affluents du Prut et du Dniestr.

Les rivières du Sud et de Sud-Est dont les eaux sont récoltées par le Prut, le Dniestr, le Danube et la Mer Noire sont moins nombreuses. Vers le Nord où les précipitations sont plus abondantes et plus fréquentes, les rivières ont un débit plus grand par comparaison aux celles du Sud où les précipitations sont plus pauvres et rares. Le régime des rivières est influencé par le climat: elles sont plus riches en eau pendant la période de fonte des neiges ou de pluies abondantes (avril-juin) et naturellement leur niveau baisse à la fin de l'été (août), quand les pluies sont rares. Les pluies torreentielles d'été provoquent de graves inondations et des crues des cours d'eau. En hiver, toutes les rivières gèlent.

Selon leur lieu de formation, les lacs naturels se divisent en: lacs de plaine, lacs le long des valées des rivières, lacs de rivage. Parmi les lacs de plaine il en reste très peu se situant sur de grandes étendues comme à Iezăreni (rn. Sângerei) ou aux bouches des rivières Bac et Cuciurgan. Il en existe aussi au Sud de la Bessarabie (rég. Odessa, Ukraine), Catlabug, Sofian, Chitoi, etc.

Plus nombreux ont été les lacs avoisinants aux valées des cours d'eau inférieurs du Prut et du Dniestr qui ont été séchés en grande partie dans les années 60-70 du XX-ème siècle dans le but d'obtenir des terrains agricoles.

De ce collier lacustre de jadis il reste encore des reminescences comme les lacs de Beleu, Robundu, Dracile (au voisinage de Prut), Iezerul, Tudora (la valée de Dniestr) de même que plusieurs petit lacs dans les valées ci-dessus. Les noms des lacs disparus ont été transférés aux terrains agricoles qui les ont remplacés.

Les lacs du rivage se trouvent à l'embouchure des rivières du Sud dans la Mer Noire, tout en étant séparés de celle-ci par les seuils de sable déposés par les vagues de la mer.

C'est ainsi que se sont formés les lacs Sasâc, Şagan, Alibei, etc. Leur eau est salée tout comme l'eau de la mer. Les mares et les marais représentent toujours un type de bassin aquatique naturel. Ils ont paru sur l'emplacement des dépressions ou des vieux lits des rivières dans la proximité de Prut, Dniestr, Răut ou Bâc.

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

Les bassins d'eau artificiels (lacs d'accumulation, étangs) ont paru en grand nombre dans la période postbellique pour assurer l'eau nécessaire aux habitats humains, aux enterprises industrielles, aux irrigations, à la pêche, etc. Les plus grands en sont ceux de Costeşti (Costeşti-Stânca), Dubăsari, Vatra (Ghidici), Ialoveni, Comrat, Congaz.

C'est toujours à cette époque qu'on a construit de nombreux étangs en vue d'un approvisionnement meilleur de certaines localités.

Un role important pour fournir de l'eau potable à la population revient aux sources aquatiques souterraines. Sur le territoire de la république il y a des milliers et des milliers de fontaines et de sources situées dans le périmètre des localités, ou bien à l'exterieur dans les plaines et les forêts. Malgré cela, leurs réserves aquatiques sont limitées. On exploite déjà certaines sources d'eau minérale potable, voire les eaux minérals aux qualités curatives dans des localités où des sanatoriums et des stations balnéaires fonctionnent (Cahul, Camenca, Hârjanca).

**Considérations concernant l'hydronymie historique et actuelle**

Les objets hydrographiques, tout spécialement les fleuves et les grandes rivières, ont une ancienneté de plusieurs millions d'années, tandis que leurs noms datent des periodes plus récentes, ayant «l'âge» de quelques milliers ou même de quelques centaines ou dizaines d'années – comme dans le cas des microhydronymes. L'origine linguistique des noms d'eaux, leur ancienneté, la structure et la signification initiale, l'évolution, leur répartition territoriale, les principes de leur dénomination et le degré de motivation lexico-sémantique sont les objectifs de recherche de la hydronymie en tant que discipline de l'onomastique, et particulièrement de la toponymie.

Les plus vieux noms d'eaux courantes de l'espace nord-pontique bessarabien sont le Danube, le Dniestr et le Prut. Ils datent des époques préhistoriques, ayant des origines indoeuropéennes ou bien préindoeuropéennes, et nous les avons hérités de nos ancêtres, les géto-daces. Ces noms ne conservent pas leurs formes originelles parceque, le long des temps ils ont subi des modifications phonétiques et de structure

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

essentielles, dues aux langues par la filière desquelles ils nous sont parvenus.

Les hydronymes roumains proprement dits sont particulièrement nombreux et ils datent, dans la plupart des cas, de l'époque de formation de notre langue et de notre peuple (VI – IX s.) sur toute l'étendue de l'espace dacoromain (carpato-danubiano-pontico-dniestren). Les plus anciens hydronymes roumains ont «l'âge» des premières communautés autochtones qui s'y sont établies (VIII – XII s.). Le fait que les premières attestations des noms de rivières datent de XIV-ème – XV-ème siècles n'exclut pas leur appartenance à des époques plus anciennes du Haut Moyen Âge. Mais nous ne disposons pas de tells documents car les sources du domaine tardent habituellement de fixer par l'ecrit les réalités et les événements historiques.

Les sources d'eau, comme nous l'avons déjà souligné, on tune grande importance économique pour la vie des hommes. C'est pourquoi les endroits situés au voisinage des eaux ont toujours eu une population plus dense, les habitats humains de ces zones datant de très vieux temps. Généralement, plus les objectifs hydrographiques sont grands, plus leur valeur vitale et pratique augmente, d'où on peut supposer que leurs appellations remontent loin dans le passé.

Les conditions géographiques naturelles et socio-économiques ont déterminé la population autochtone de fonder des villages et des villes dans les vallées des rivières, près des lacs et des mares. À base de calculs préventifs on a établi que presque 200 localités de cette région sont situées dans la vallée du Dniestr, 150 – dans la vallée du Prut, 75 – dans la vallée de Răut, 45 – dans la vallée de Bâc. Pas mal de localités riveraines portent les noms de ces rivières. Presque chaque rivière ou lac a prêté son nom à une ou à plusieurs localités. Même les eaux plus petites (ruisseaux, lacs alpines, sources) ont donné naissance à des toponymes.

Les chroniques slavo-roumaines des XV-ème – XVI-ème siècles attestent des noms d'eaux (rivières, lacs, marais, sources, etc.) du territoire pruto-dniestren: *Apa Neagră/Ciorna*, rivière, affluent, rive droite du Dniestr à Rezina (1470), *Balta* (*Iezerul*) *Chişinăului* (1517), *Bâc* (1436), *Bucovăţ* (1420), *Beleu* (1518), *Bezin*, ruisseau dans la région Orhei (1436), *Bogatu* lac du montagne aux environs de Prut, dans la région Tigheci (1459),

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

*Boiştea*, lac dans la région Tigheci (1502), *Balota*, rivière dans la région Soroca (1570), *Botna* (1429), *Budoaiele/Budoiul*, lac dans la vallèe du Prut, près du village Goteşti, rn. Cantemir (1473), *Bujorul*, ruisseau du village au même nom, affluent côté droit de Nârnova, région de Lăpuşna (1482), *Bursucul*, ruisseau aux environs de Prut, dans la région Tigheci (1543) et *Bursucul*, ruisseau à Bursucani, sur le Dniestr, dans la région Soroca (XVI s.), *Cahul*, rivière et lac dans la région Tigheci (1502), *Camenca*, ruisseau affluent du Prut, dans la région Iaşi (XVII-ème s.) et *Camenca* ruisseau affluent à gauche de Răut, à Gura Camencii, dans la région Soroca (1522), *Catarha*, ruisseau dans la région Lăpuşna (1517), *Căinar*, rivière, affluent à gauche de Răut, dans la région Soroca (1570), *Călmăţui* petit ruisseau, affluent du Prut, dans la région Lăpuşna (1533), le village au même nom étant mentionné en 1490, *Chigheci/Tigheci*, affluent du Prut, dans la région Tigheci (1436), *Ciuhur*, affluent du Prut (1429), *Ciulineţul*, lac dans la vallèe du Prut, près du village Crihana Veche, rn. Cahul (1520), *Ciulucul Mare*, affluent à gauche de Răut, dans la région Orhei (1518), *Cobolta/Cubolta*, rivière, affluent à gauche de Răut, dans la région Soroca (1502), *Cogâlnic*, rivière dans la région Lăpuşna (1528) et *Cogâlnic*, rivière, affluent à gauche de Răut, dans la région Orhei (1470), *Colacul*, lac dans la vallèe du Prut, près du village Crihana Veche, rn. Cahul (1502), *Cula*, rivière, affluent à droite du Răut, dans la région Orhei (1436), *Cunila*, ruisseau dans la région Lăpuşna (1420), *Valea Crucii*, vallèe au sud de Chişinău (1548). En voici seulement une petite partie de l'hydronymie de Bessarabie qui existait aux XV-ème – XVII-ème siècles. Les hydronymes historiques exigent une etude à part, encore plus détaillée et solidement documentée, dont la réalisation ne tardera pas longtemps, nous l'espérons bien.

Les mots communs (les appelatifs) des sources d'eau en roumain ont des origins diverses, mais la plupart proviennent du latin, d'autres ayant des racines plus profondes dans les langues indoeuropéennes.

Hérités du latin: *apa* < *aqua*, *baltă* (cf. alb. *Baltë*), *fântână* < *fontana*, *fluviu* < *fluvium*, *lac* < *lacus*, *mare* < *mare*, *pârâu* (cf. alb. *përrua*, *prrua* «flux»), *râu* < *rivus*, *puţ* < *puteus*. La même origine pour les mots qui désignent: (1) les parties ou les éléments composants des sources d'eau:

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

*albie* < *alveus*, *fund* < *fundus*, *gură* < *gula*, *mal* (cf. alb. *mal* «montagne»), *ţărm* < **termulus*, *terminus* «limite», *vad* < *vadum*, *a vărsa* < *versare*, de là *vărsare*, *vâltoare* < **volutoria* < *volutare* «couler en torrents»; (2) les caractéristiques et les qualités de l'eau et des sources d'eau: *amar* < *amarus*, *cad* < *caldus*, *calidus*, *curat*, adjectif provenant du participe *curat* < vb. *cura* «nettoyer» < *curare* «soigner», «nettoyer», *dulce* < *dulcis*, *limpede* < *limpidus*, *lin* < *lenus*, *linus*, *negru* < *nigrum*, *rece* < *recens*, *repede* < *rapidus*, *sărat* < *sare* < *sale*, *tulbure* < **turbulus*, *ud* < *udus*, *umed* < *humidus* ; 3) d'autres objets topographiques lies à l'eau et aux sources d'eau: *bălc/bâlc* (cf. alb. *pellk*, *pellgu* «balt»), *braţ* < *brachium*, *canal* < *canalis*, *cot* < *cubitum*, *curs* < *cursus*, *genune* «profondeur», «abîme» < **gyro*, *gyronis*, *insulă* < *insula*, *ochi* (de apă) < *oc(l)us*. Plusieurs mots et termes hydrographiques ont été empruntés aux langues slaves et turques, etc.

Au début de ce processus d'appelation une montagne a été nommée tout simplement *Muntele*, une colline – *Dealul*, une vallée – *Valea*, une rivière – *Râul* ou *Apa* (vaste, rapide, paisible). C'est pourquoi les noms propres très vieux des grandes eaux représentent à l'origine des mots qui signifiaient «rivière» ou «eau». De telles significations ont été propres aux dénominations des fleuves Don, Danube, Dniepr et de la rivière Dniestr.

La majorité de nos hydronymes dénommaient au début non seulement les objets hydrographiques respectifs, mais aussi leurs particularités, leurs caractères spécifiques. Voici quelques exemples d'appellatifs à valeur onimique: *buhnă*, *baltă*, *budăi*, *bulboacă*, *bulboană*, *bulhac*, *cişmea*, *gârlă*, *iaz*, *iezer*, *izvor*, *lac*, *pârâu*, *puhoi*, *şipot*, *şuvoi*, etc.

Les étymons, devenus hydronymes, restent intacts, le plus souvent, en ce qui concerne la dérivation: *Balta*, *Bulhacul*, *Gârla*, *Iazul*, *Iezerul*, *Lacul*, *Şipotul*, etc. Mais parfois, les hydronymes sont en realisé des dérivés formé à l'aide des suffixes ou composes de plusieurs elements: *Băltiţa*, *Bulbocica*, *Gârliţa*, *Iezurcanul*, *Iezuţul*, *Izvoruţul*, *Şipoţelul*; *Balta Lată*, *Balta Roşie*, *Bahna cu Răchiţi*, *Gârla Satului*, *Izvorul din Poiană*, *Iazul din Pădure*, *Poieniţa Fetelor*, *Valea Şapte Fântâni*, etc.

Une série d'hydronymes proviennent des termes qui désignent des lieux marécageux: *Bătagul*, *Glodosul*, *Glodurile*, *Mlaştina*, *Mociura*,

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

*Mocirla*, *Nămoalele*, *Smârcul*, *Tinosul*, *Topliţa*, etc. Ils dénomment autant des rivières et des ruisseaux que des lacs, des mares, des lacs alpines, des étangs.

Les hydronymes sont devenus non seulement des termes hydrographiques de large circulation connus par tous les locuteurs, des mots appartenant au lexique commun de la langue littéraire, mais aussi des appellatifs topiques du lexique dialectal, régional, populaire. C'est à cette classe de mots qu'appartiennent les appellatifs: *adăpoi* «endroit aménagé pour abreuver le bétail au bord d'une eau», *barc* «lac, mar», «vallée marécogeuse», *bulbuc* «source», *cadeapă* «cascade», *chişţelniţă* «endroit marécogeux, bourbeux», «endroit parsemé de sources», *clocotici* «source à grand débit», *duruitoare* (*hurmuitoare*, *zuruitoare*) «cascade, chute d'eau», *ghiol* «lac», izbuc «source», *japşă* «petite mare; ruisseau», *mociură* (*mociră*) «eau stagnante, pleine de boue», «endroit marécajeux», *odmăt* «turbillon, trombe d'eau», *plângău* «petit ruisseau», *pruteţ* «petit affluent du Prut», «lac dans un ancient lit du Prut», *rovină* (*rogină*, *rojină*) «fosse pleine d'eau et de bourbe; marais, flaque», *zăcătoare* «eau stagnante, marécage».

Les hydronymes composés ont comme terme second, le plus souvent, un adjective ou une autre partie nominale à valeur adjectivale, exprimant les diverses particularités et caractéristiques de l'objet désigné par le premier élément (dimensions, forme, couleur, matériau, ancienneté, appartenance, etc.).

À comparer les appellations: *Apa Neagră*, *Balta Lată*, *Balta Mare*, *Barcul Lemnos*, *Barcul Mare*, *Bulhacul Rotund*, *Gârla Comunală*, *Izvorul Roşu*, *Lacul Lung*, *Ochiul Mare*, *Pruteţul Vechi*, etc.

Les traits caractéristiques, qualités et particularités physico-géographiques et naturelles des sources d'eau et de l'eau même se reflètent dans leurs noms propres. On met ainsi en evidence: (1) la position géographique des objets hydrographiques vis-à-vis d'une localité ou d'autres objets topographiques: *Balta din Sus*, *Fântâna din Vale*, *Gârla din Jos*, *Izvorul din Pădure*, *Lacul din poiană*, *Ochiul din Stuhărie*, *Pruteţul de peste Gârlă*, etc.; (2) la configuration, la forme: *Cotita*, *Lata*, *Lunga*, *Rotunda*, *Strâmba*, *Strâmta*, etc.; (3) la composition chimique ou matérielle: *Burcuta*, *Lutoasa*, *Nămoloasa*, *Nisiposul*, *Ruginoasa*, *Sărata*, *Tinosul*, etc.;

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**

(4) la couleur: *Alba*, *Cernita*, *Galbena*, *Neagra*, *Roşia*, etc.; (5) la végétation: *Ciulineţul*, *Curnuţul*, *Lacul cu Plomână* (*plomână* «nénuphare»), *Răchiţele*, *Salcia*, *Taulaua* (*taula* «une espèce de saule»), *Ţipirigul*, *Urzicuşul*, etc.; (6) le monde animal: *Bătcăria* (*batcă* «pélican»), *Bâtlăniţă*, *Bribariul*, *Broscăria*, *Bursucul*, *Crapul*, *Hidrariul* (*hidră = vidră* «loutre»), *Plătica*, *Răcariul*, *Ştiuca*, etc.; (7) d'autres particularités: *Afumata*, *Împuţita*, *Putreda*, *Râioasa*, *Râposul* (*Râpoasa*), *Saca*, etc.

Notre toponymie comprend aussi des hydronymes d'origine slave, ceux-ci présentant des phénomènes phonétiques propres aux idiomes slaves orienataux: plenisonie (*-oro-*, *-olo-*, *-ere-*, *-ele-*, *-elo-*), à la place de *-ra-*, *-la-*, *-re-*, *-le-*: *Berezovca*, *Soloneţ*, *Vărăncău/Voroncău*, *Voroteţ*, *Zolotievca*; *õ* (*on*) > *u*, à la place de *în/îm* et *un*: *Dubău*, *Hulboaca*, *Hulbucioc*, *Zalucea*; *g* > *h*: *Halahora*, *Hlincea*, *Pohoarna*, *Zahorna*.

Le traitement de la plenisonie et la transformation de *õ* en *u* sont spécifiques aux langues russe et ukraïnienne, le passage de *g* à *h* étant un phonétisme spécifiquement ukraïnien. Ces noms topiques paraissent d'habitude dans les zones d'influence est-slave et datent des X-ème – XII-ème siècles. L'aire des toponymes sud-slaves comprend la Plaine Roumanie et les territories à l'Ouest des Carpates Orientales (cf. *Brezova/Breazova*, *Slanic/Slănic*, *Zlatna*; *Dâmbova*, *Dâmboviţa*, *Râncacev*; *Glâmboca*, *Zagra*).

Les hydronymes suivants sont d'origine turque: *Bâc* < *büük* «long; grand», *Căinar* < *kainar* «source chaude», *Călmăţui* < *kalma su* «rivière qui manqué d'eau», «rivière sèche», *Ceaga* < *çeaga* «rivière», *Ciocrac* < *çökrak* «petite source, ruisseau», *Ciuhur* < *çühur/çügkur/çükur* «ravin», «rivière dans une vallée profonde», *Ciuluc* < *çuluk* < *çul* «rivière» «ruisseau» ou *çul/šul* «pierre», «roche», la formation adjectivale ayant le sens onymique «rivière dans une vallée rocheuse», *Curuderea* < *kuru dere* «vallée sèche», etc.

Les plus vieilles appellations de rivières et lacs d'origine turque sont restées des peoples migrateurs (les Petchenègues, les Coumans des IX – XI siècles): *Bâc*, *Căinar*, *Ciuhur*, *Ciuluc*, *Ialpug*, etc. Plus tard il y a eu l'influence tartaro-nogaïque (XVI-XVII): *Ceaga*, *Ciocrac*, *Curuderea*, *Hagider*, etc, et des Gagaouzes, population turque immigrée au sud de la surface comprise entre le Prut et le Dniestr à la fin du XVIII-ème siècle et

BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)

au début du XIX-ème siècle. Ce sont des hydronymes mineurs (noms de ruisseaux, sources, fontaines): *Advarma Dere*, *Biuiuc Pânar*, *Caul Deresi*, *Ghiolgiuc*, *Obanlar*, *Sasâc Ghiol*, *Taşpânar*, etc.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'étude des hydronymes représente un certain intérêt pour les scientifiques de plusieurs domaines: linguistes, historiens, ethnologues, géographes, sociologues. Et cela parce que la nomenclature topique, y comprise celle hydrographique, nous communique des renseignements de tous ces domains, reflétant des moments de la vie materielle et spirituelle des humains: mode de vie, occupations, us et coutumes, traditions, croyances, etc.

Au dires de l'académicien Iorgu Iordan «la toponymie peut être considérée, à juste raison, l'histoire non écrite d'un peuple, une veritable archive où l'on garde le souvenir de tant d'événements, d'aventures et de faits, plus ou moins vieux et importants, qui se sont déroulés le long du temps et ont impressionné d'une manière quelconque l'âme populaire»[2].

**BIBLIOGRAPHIE**

*** *Republica Moldova*. *Geografia fizică*. *Atlas*, Chişinău, 2002.

Iordan, Iorgu, *Toponimia Românească*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1963.

Porucic, Teodor, *Regiunile naturale la răsărit de Prut*, Chişinău, 1933.

Râmbu, Nicolae, *Geografia fizică a Republicii Moldova*, Chişinău, 2001.

[2] Iordan, 1963, p. 2.

**BDD-A3812 © 2010 Editura Sitech**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:00:31 UTC)**